

Aragon et la Belgique dans *Théâtre/Roman*

En relisant l'année dernière ce magnifique roman d'Aragon, trop peu connu et mal accueilli à sa sortie, et profitant de la rencontre avec d'autres passionnés de l'œuvre d'Aragon à la recherche de ses rapports avec la Belgique, j'ai relevé quelques références à la Belgique dans son dernier roman. L'élément qui a attiré mon attention est cet album de photos de J.-L. Rabeux, *Aragon ou les Métamorphoses*, photos des dernières années d'Aragon. Sur une photo de cet album, Aragon et Jean Ristat assistent à une représentation d'*Electre* à Bruxelles dans une mise en scène d'Antoine Vitez. Cette photo date des tous premiers mois de 1973, la fin de *Théâtre/Roman* est datée par Aragon au Dimanche 8 avril 1973.

Lors de sa venue à Bruxelles début 73 Aragon est en plein dans l'écriture et surtout l'assemblage de son roman, les chapitres sont un peu distribués « comme un jeu de cartes battues ».

Voici les quelques références à la Belgique qui passent furtivement dans ce dernier ouvrage appelé Roman :

- Dans le chapitre « Aurore », le mari de l'actrice, maîtresse du « narrateur », est belge, exerce la profession de cascadeur et s'appelle Vanderhoeven. Plusieurs questions se posent : pourquoi Aragon a-t-il choisi ce nom, pourquoi justement cette profession et enfin qui se cache derrière ce personnage, si toutefois Aragon a pensé à quelqu'un en particulier ou alors est-ce un nom choisi au hasard ?
- Dans le chapitre « Manifeste », qui me fait penser aux écritures automatiques de la période dadaïste, on trouve cette phrase : « *L'histoire irait bon train d'un crime qui n'a pas eu lieu pendant une classe de mathématiques à Sainte-Gudule, et j'en serais soupçonné (par qui diable ?) parce que la maîtresse n'était pas la mienne* ». Les Saints Michel et Gudule sont souvent associés et il existe aussi un Collège Saint-Michel qui abrite un théâtre où Aragon aurait pu assister à la séance d'*Electre* de Vitez. La Maison de la Bellone qui conserve les programmations théâtrales ne m'a pas encore donné de réponse.
- Enfin, dans un chapitre suivant, le metteur en scène prénommé Antoine est une dernière allusion à cette soirée théâtrale bruxelloise.

Cette photo m'aura permis de faire cette petite enquête sur la fabrication du roman d'Aragon. Ces images furtives de Bruxelles dans *Théâtre/Roman* peuvent montrer que dans l'esprit d'Aragon la ville conserve son caractère surréaliste ; c'est je crois, un hommage discret du vieux poète surréaliste à l'autre pays du surréalisme.